

La Solution finale, un crime contre l'humanité



Entrée du camp mixte d'Auschwitz en Pologne (à la fois camp de concentration et d'extermination).

« De tant de morts donnez-moi la mémoire
De tous ceux-là qui sont devenus cendre,
D'une génération donnez-moi la mémoire
Sa dernière fureur, sa dernière douleur.
Des mains par millions dans le vent me
poursuivent
Incendiant les nuits, les aubes apeurées,
De tant de morts, donnez-moi la mémoire
Que je ne puis avec des mots pleurer.
Car muets sont les mots comme les sables
Lorsqu'en eux le sang s'est glissé,
De tant de morts, donnez-moi la mémoire
Et leur souffle sur le chemin des suppliciés.
De tant de morts, donnez-moi la mémoire
Ô donnez-moi les mots vengeurs, les mots
sacrés. »
6.000.000 d'âmes nous crient de ne pas les
oublier.

Isaïe Spiegel est un écrivain et poète juif polonais né à Lodz mort en 1990



«Yolocaust», le projet qui ridiculise les selfies pris au mémorial de la Shoah de Berlin

Shahak Shapira, un artiste satirique Israélien vivant en Allemagne, a lancé un site de photomontages composé de clichés inappropriés, voire indécents pris sur le site du souvenir de l'Holocauste. Il les transforme pour rappeler aux gens qu'ils sont dans un lieu grave qui honore la mémoire de six millions de juifs assassinés.

Le selfie a dû déjà permettre à certains d'entrer au panthéon des prix Darwin, ces récompenses attribuées aux personnes mortes de manières ridicules. Pourtant, cela n'empêche personne de continuer à en prendre sans conscience. Les clichés postés depuis le mémorial de la Shoah, à Berlin, en sont un criant exemple.

Et Shahak Shapira, un artiste satirique d'origine israélienne vivant en Allemagne, a trouvé un moyen de ridiculiser ces sottises. Avec une touche de cynisme, une pointe de dénonciation et de l'humour noir, le jeune homme de 28 ans transporte ces selfies dans un autre univers en noir et blanc appelé Yoloocaust, contraction des mots «holocauste» et de YOLO («You Only Live Once», «On ne vit qu'une fois»), l'acronyme anglais synonyme d'excès, de stupidité. Les gens se retrouvent à sourire au milieu des cadavres. Ils sont assis sur un tas de macchabées dans un chariot et on peut encore voir un homme qui jongle dans une fosse.

«N'est-ce pas irrespectueux pour les victimes de la Shoah ? Oui, le comportement de certains au mémorial est effectivement irrespectueux» Shahak Shapira

On pourrait appeler ça du mauvais goût, certes, mais se prendre en photo sur ces lieux l'est aussi selon l'auteur de ces montages. Shahak Shapira semble juste dénoncer l'absurdité du phénomène. On peut lire sur le site de Yoloocaust une FAQ particulièrement caustique. «Je suis un de ceux qui sont sur une photo et soudain je regrette de l'avoir mise en ligne. Peux-tu la retirer? Oui, envoie-moi juste un mail à undouche.me@yoloocaust.de qui veut littéralement dire dédébilise.moi@yoloocaust.de. On peut lire ensuite: «N'est ce pas irrespectueux pour les victimes de la Shoah? Oui, le comportement de certains au mémorial est effectivement irrespectueux. [...]»

Près de 10.000 personnes visitent chaque jour le mémorial. Parmi elles, certaines sautent de pierre en pierre, skatent, font du vélo et prennent des photos «d'abrutis» pour reprendre les mots de Shahak Shapira. Il rappelle que «c'est à vous de décider comment se comporter sur un site qui marque la mort de 6 millions de personnes.» Peut-être suggère-t-il aux personnes qui se photographient d'opter pour plus de sobriété la prochaine fois.

Le Figaro.fr article d'Arthur Dubois

Le devoir de mémoire

Le devoir de mémoire est une expression qui désigne une obligation morale de se souvenir d'un événement historique tragique et de ses victimes afin de faire en sorte qu'un événement de ce type ne se reproduise pas. Cette notion est apparue dans les années 1990 à propos de la Seconde Guerre mondiale, en particulier de la Shoah, elle s'est élargie depuis à d'autres épisodes tragiques de l'histoire.

Le devoir de mémoire a d'abord été promu par des associations de victimes, puis par des collectivités territoriales et par des États. [...]

La Shoah est le nom donné en France au génocide des Juifs d'Europe par les nazis c'est-à-dire l'extermination systématique, et en partie industrialisée, par l'Allemagne nazie, des trois quarts des Juifs de l'Europe occupée durant la Deuxième Guerre mondiale. Le terme de "Shoah" est aujourd'hui préféré par les historiens à celui d'"Holocauste", parce que "Shoah" signifie en hébreu (שואה) «anéantissement» ou «catastrophe», tandis qu'"Holocauste" signifie «sacrifice», or nulle victime de ce génocide ne s'est volontairement sacrifiée pour les objectifs du nazisme.

Reconnue comme crime contre l'humanité par la cour de Nuremberg en 1945, en même temps que l'on créait l'ONU, la Shoah est le seul génocide pour lequel le devoir de mémoire est officiellement protégé des négationnismes (qui sont pénalement punis dans de nombreux pays) : le 23 janvier 2007 l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies a adopté à cet effet la résolution 61/L.53. [...]

Le devoir de mémoire peut prendre la forme de déclarations officielles aussi bien que de textes de loi ou de traités internationaux. Il peut aussi s'appliquer dans le cadre des programmes d'enseignement ou de recherche (notamment en histoire). Enfin il s'exprime aussi sur le plan artistique (construction de mémorial, ouvrages littéraires, films).

Shoah, la BD pour mémoire



L'exposition Shoah et bande dessinée, au Mémorial de la Shoah, à Paris, présente des documents exclusifs et sidérants sur la façon dont le 9e art a représenté, ou pas, l'Holocauste. Une leçon d'histoire. Jusqu'au 30 octobre 2017 au Mémorial de la Shoah, Paris IVème.

Pourquoi les superhéros n'ont-ils pas libéré Auschwitz ? La question est provocatrice mais pas si saugrenue que cela. On peut aussi la traduire par : Pourquoi les Américains qui connaissaient leur existence dès 1941 n'ont pas libéré les camps de concentration ? Et tout fan des « X-Men », la bande dessinée, sait que le méchant Magnéto est un rescapé de la Shoah que la barbarie nazie a rendu fou, sans foi ni loi. Son créateur, le légendaire scénariste Chris Claremont, viendra aujourd'hui à 14 heures au Mémorial de la Shoah (Paris IVe) participer à une rencontre à l'occasion de l'exposition « Shoah et BD » qui s'y déroule jusqu'au 30 octobre. On peut y assister gratuitement, mais les places sont limitées et sur réservation sur le site Memorialdelashoah.org.

Le Parisien.fr le 27/01/2017



Magnéto, né Max Eisenhardt, est un super-vilain évoluant dans l'univers Marvel de la société Marvel Comics. Créé par Stan Lee et Jack Kirby, le personnage de fiction apparaît pour la première fois dans *Uncanny X-Men* #1 en septembre 1963.

Magnéto est un mutant, et maîtrise le magnétisme. Il est l'antagoniste le plus récurrent des X-Men.

Dans ses premières apparitions, le personnage était présenté comme motivé par sa mégalomanie, mais les auteurs ont par la suite retravaillé le personnage, faisant de lui un survivant de la Shoah qui souhaite avant tout éviter aux mutants de subir une persécution similaire. Cela, plus sa relation d'ami/ennemi très ambiguë avec Charles Xavier, le fondateur de X-Men, fait de lui un des super-vilains les plus complexes de l'univers Marvel. Il est présenté de manière variable comme un criminel, un anti-héros ou même à quelques occasions un héros.

Source Wikipédia

